



© Marin Le Roux / polaRYSE – Fondation Tara Océan

PORTRAIT DU CAPITAINE

Nom : Samuel AUDRAIN

Age : 42 ans

Nationalité : Française

Quel est ton rôle à bord de Tara ?

« Je travaille dans le gréement (les voiles), je suis en contact avec les scientifiques, les techniciens du bateau, etc. Il arrive que je fasse de la plongée sous-marine pour récolter des données ou que je travaille au niveau pédagogique avec les enfants »

Quel est ton parcours professionnel ?

« J'ai commencé par enseigner la voile, puis j'ai fait une formation dans la marine marchande. J'y suis retourné récemment pour pouvoir être capitaine sur des bateaux encore plus gros et je pourrai encore y aller plus tard, c'est super intéressant, tu peux choisir une nouvelle formation à chaque fois. Avant je n'aimais pas l'école, maintenant j'aime bien y retourner, pour apprendre des choses qui vont me servir dans mon métier ! Et puis, j'ai eu la chance de travailler avec Jean-Louis Etienne sur une mission qui s'appelle Clipperton dans le Pacifique Est où je m'occupais de la logistique plongée, et c'est comme ça que s'est fait le lien avec Tara. »

Ce que tu aimes dans ton métier

« L'aventure au quotidien car les destinations et les missions ne sont jamais les mêmes. Ce qui me plaît aussi beaucoup à bord, c'est la polyvalence. La mer est un vecteur intéressant pour toucher plein de domaines mais finalement ce qui me touche le plus dans tout ça, c'est l'humain »

Les difficultés de ton métier

« C'est que tu mets une partie de ta vie entre parenthèses le temps d'être à bord. La difficulté, c'est la vie de famille évidemment. Et puis quand on est en mer pendant des mois, on ne peut pas s'épanouir dans du sport, ni avoir une vie culturelle... Quand tu es marin, c'est pas à moitié, quand tu pars, tu pars vraiment... »

D'où te vient cette passion ?

« La passion est née depuis tout petit. J'ai toujours été au contact de l'élément maritime. Je me suis rendu compte tardivement après les études que cela pouvait devenir un métier. J'ai aussi une famille qui vient de la mer, j'avais un arrière-grand-père qui était cap-hornier, c'est-à-dire qu'il était capitaine sur les bateaux qui passaient le Cap Horn à l'époque où c'était encore le commerce à la voile, et du coup j'ai toujours baigné dans ces histoires-là. »

Ton message pour les jeunes

« Il faut vraiment essayer de s'épanouir dans ce que l'on aime, c'est comme ça qu'on devient bon. Vraiment aujourd'hui, il y a un vrai besoin que les jeunes s'intéressent à ce qui se passe autour de nous et à toutes les problématiques de nos sociétés parce que bien évidemment on va avoir besoin d'eux. On a besoin de prendre un grand virage et cela ne peut passer que par la connaissance et la sensibilisation ».